

Patrick Arzelies nous a quittés



Ils étaient nombreux, parents et amis, réunis dans la petite église du Truel au matin de ce samedi 27 août pour rendre un dernier hommage à

Patrick Arzelies puis accompagner ses cendres jusqu'au cimetière du village. Patrick était un habitant très discret mais toujours présent et prêt à rendre service.

Né le 4 juillet 1950 au Vietnam, il vécut pendant son adolescence au Maroc, puis s'installa à Marseille pour suivre ses études d'ingénieur. Il a eu un fils, Ludovic.

Le texte transmis ci-dessous par sa compagne Marie-Jo, retrace les grandes étapes de sa carrière :

"Après avoir été recruté chez Bertin et le CNRS, Patrick est entré à l'IFREMER (Institut Français de Recherches pour l'Exploitation de la Mer anciennement CNEOX - Centre National pour l'Exploitation des Océans) en tant qu'expert acoustique après avoir effectué une thèse dans cette spécialité.

Il y a fait toute sa carrière dans différents domaines, aussi bien dans celui de la recherche, que dans ceux des projets européens ou celui de la technique pour les engins sous-marins et les bateaux de l'IFREMER.

Lors de ses missions en mer, effectuées à travers le monde sur différents bateaux équipés d'engins sous-marins habités, tels que Cyana pouvant descendre à 4000 m de

profondeur ou le Nautille à 6000 m de profondeur, il était expert en acoustique sous-marine. Il a participé, notamment, aux recherches de l'épave du paquebot RMS Titanic échoué en 1912.

Membre actif au sein de la Société Française d'Acoustique, il s'attachait à définir des normes dans le domaine de l'acoustique sous-marine. Il enseignait auprès des futurs ingénieurs d'une école de Montpellier et savait s'adapter à son public, notamment envers les enfants, captivés lorsqu'il leur faisait écouter le chant des baleines ou le sifflement des dauphins. Tout au long de ses travaux, il s'alarmait des conséquences liées aux activités sonores maritimes sur les systèmes d'échanges acoustiques entre les différents mammifères marins.

Depuis sa retraite, il s'était installé dans la maison familiale au Truel (Saint-Pierre-des-Tripriers) qu'il aimait restaurer tout en se prenant de passion pour l'astronomie et s'investissant dans le cadre d'un projet associatif de création d'un observatoire astronomique sur le Causse Méjean.

Patrick, tel un véritable globe-trotter, a parcouru le monde, à la surface des mers du globe comme dans les profondeurs des océans".

En son hommage, au moment du recueillement de l'assemblée, le chant des baleines, représentant ce qu'il avait capté et entendu au cours de sa vie professionnelle, a retenti dans cette église du Truel, comme un déchirant dernier au revoir.

Patrick s'en est allé pour un ultime voyage vers le grand ciel étoilé.

À son fils Ludovic, à ses sœurs et à sa compagne, *La Lozère Nouvelle* présente ses sincères condoléances.